

Bulle le 1<sup>er</sup> mars 2009 – Action PPP. Prière 3/3 :  
"Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour "

**Intro** : 3<sup>ème</sup> volet sur le thème de la prière – « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* » une prière de demande concrète qui a une résonance toute particulière dans le contexte de notre campagne de carême PPP.

1- L'objet **de la prière est très ouvert. Le pain**, pour le paysan palestinien du temps de Jésus comme pour le Français d'aujourd'hui, est la **base de la nourriture**. Il en est aussi le symbole. Le pain ne se limite pas à ce que nous achetons chez le boulanger, il évoque **toute nourriture humaine**.

Dans la Bible, le pain récapitule même **l'ensemble de nos besoins matériels et intellectuels** : le besoin de se nourrir et le besoin de travailler, le besoin d'entrer en relation comme celui de se cultiver. Le pain, c'est ce dont nous avons besoin pour notre **épanouissement physique, culturel, social...**

Dans **l'Evangile selon Jean**, Jésus nous introduit à une **autre dimension** : en se présentant comme « le pain de vie », il **associe pain et nourriture spirituelle**. Le pain, c'est donc la Parole de Dieu, c'est **la proximité de Dieu** ; c'est l'amour de Dieu. « je suis le pain vivant descendu du ciel ».

**Vous le mesurez** : en priant pour le pain, nous **prions pour tout ce qui nous fait vivre** : la nourriture, le logement, le travail, les amis, la famille, l'éducation, la foi. Par sa prière, Jésus nous communique une bonne nouvelle : **Dieu nous veut du bien**, Dieu veut nous donner ce dont nous avons besoin. Non pas demain, au ciel ! Non ! **Dès aujourd'hui ! Déjà ici-bas !**

Cette demande suscite **deux grandes interrogations**, voire objections :  
- Au lieu de prier ainsi ne devrions-nous pas d'abord nous prendre en charge ?  
- Cette prière n'est-elle pas égoïste ? Ne ferions-nous pas mieux de prier pour que les besoins des autres soient satisfaits ? Prier, oui, mieux encore, **agir** ?!

2- Prier « Donne-nous aujourd'hui notre pain » **ne consiste pas à céder à la passivité ou à l'irresponsabilité** ; elle nous ouvre au contraire à **l'humilité, la reconnaissance, la confiance et surtout à la responsabilité.**

**A- L'humilité.** Prier ainsi, c'est reconnaître que **tout ne vient pas de nous** ; avant de pouvoir réaliser ou produire, **l'essentiel nous a été donné** : le monde, la vie, l'amour (de nos parents, conjoint et des enfants), la présence de Dieu et l'amour du Christ. Avant de pouvoir faire, nous avons tant reçu...

**B-** Cette prise de conscience nous incite à la **reconnaissance.** (pour les richesses naturelles, les dons de chacun, ce que nous avons reçu, etc.) Cette reconnaissance nous tourne également vers Dieu. Le **Psaume 103** « *Mon âme bénit l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits* »".

Quand Jésus s'adresse à ses disciples et leur demande « *avez-vous manqué de quelque chose ?* » (Lc 22,35), nous sommes obligés de répondre comme eux « rien ! ». Non pas que nous ayons tout à satiété, mais l'indispensable, le strict nécessaire ne nous ont jamais fait défaut.

**Carême : prenez le temps** de recenser **tout ce que vous devez à Dieu**, les situations qu'il a permis de débloquer, les phases douloureuses pendant lesquelles il nous a soutenus... Alors, ce travail de mémoire suscitera de l'humilité, la louange mais aussi la confiance.

**C-** En effet, à la reconnaissance **s'ajoute la confiance**, car un Dieu si fidèle et prévenant ne peut que continuer à l'être. La demande de Jésus fait écho au récit de la **Manne dans le désert**. Chaque jour, le peuple recevait la nourriture dont il avait besoin. Il pouvait la ramasser mais ne devait **pas thésauriser**, sauf le 6ème jour, veille de Sabbat. S'il ne devait rien garder, c'était parce que **se jouait là la confiance** du peuple envers son Sauveur et Libérateur.

F&S, lorsque faisons cette prière, nous **la faisons à un Dieu qui donne et renouvelle son amour**. Comment en témoigner aux **854 M** de personnes qui

ne mangent pas à leur faim, voire meurent de faim chaque jour dans l'indifférence totale ou résignée ? Cette prière se fait d'autant plus pressante pour ceux dont l'accès à l'alimentation **dépend de + en + des mauvaises conditions climatiques**. Pour nos frères d'Afrique ou d'Asie, cette prière dit beaucoup car s'il peut y avoir juste assez pour aujourd'hui, ce sera trop peu pour les jours à venir...

**D-** Aussi cette prière, comme toute prière **engage notre propre responsabilité**. Car au final pour que chacun aie son pain quotidien il faudra changer, se convertir, pays riches en premier ! En effet si nous croyons que **Dieu est Père de tous les hommes** c'est malheureusement lorsque **quelques uns commencent à entasser que les autres n'ont plus le nécessaire** ! Nous savons que vouloir plus, c'est ôter aux autres leur part journalière et leur minimum vital.

La foi chrétienne dit que la valeur et la dignité de l'être humain proviennent de ce qu'il a été **créé à l'image de Dieu**. En effet **le don essentiel que Dieu fait à l'homme**, c'est sa propre image, si bien que nous **avons à notre disposition** les ressources naturelles, physiques, sociales et intellectuelles pour que les besoins fondamentaux de tous les humains vivant sur cette terre **soient satisfaits**. (cf. mobile) « *Personne ne meurt de faim parce que nous mangeons trop, mais parce que nous ne réfléchissons pas assez* »...

Certes, Dieu reste celui qui donne le pain, mais il est d'abord celui qui donne à l'homme la **terre fertile et cultivable**, et surtout **l'intelligence et le courage** nécessaires pour que la terre soit cultivée et ses produits partagés, l'énergie exploitée rationnellement et même renouvelée.

Loin d'être une incitation à la passivité ou à l'égoïsme, **cette prière nous engage**. Elle nous engage à mettre au service des hommes **nos ressources** : matérielles mais également intellectuelles, sociales, spirituelles. Elle nous engage à exploiter **nos dons, nos capacités, notre inventivité afin de mieux répondre aux besoins des hommes d'aujourd'hui**. La compassion

du Christ à l'égard de son peuple qu'il nourrit tout au long de son ministère devrait nous inspirer.

Face aux défis climatiques, il ne faut pas minimiser les actions locales et individuelles. Elles sont toutes **nécessaires**. Vérifier voire changer ses **habitudes** climatiques c'est important. Faire signer des **pétitions** et soutenir le **collectif** suisse. Améliorer la condition d'hommes et de femmes par **un don** (cf. fascicule) aussi. Car il est urgent d'adopter un modèle de vie diamétralement opposé à celui de la société de consommation actuelle. A nous aussi d'inspirer ceux qui nous entourent **à agir et à penser différemment**. Car devant la crise il faut sortir de nos zones de confort et faire sentir notre présence dans le monde au nom du Christ-compassion.

Mais devant cette crise mondiale c'est surtout dans la réunion des communautés que le potentiel d'action sera le plus important. Si les Eglises toutes ensemble (national, internationale) jouent **leur rôle d'interpellation**, elles peuvent exercer une influence tangible sur les politiques et instances internationales. Pensons au protocole post-Kyoto qui est censé instaurer un nouvel ordre climatique mondial à la fois efficace et équitable.

### **Conclusion :**

Devant les défis actuels et ce qui semble nous dépasser, **notre espérance demeure**. Le psaume de Salomon résonne comme une promesse pour nous et ceux qui ont faim dans le monde : *« Lorsque j'aurai faim, je crierai vers toi ; ô Dieu et tu me donneras. Tu nourris les oiseaux et les poissons, quand tu donnes la pluie aux déserts pour la pousse de l'herbe afin de préparer la nourriture dans le désert pour tout ce qui y vit ».*

Demander à Dieu « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », c'est se souvenir que **Dieu répond à nos besoins**. C'est donc que la voix de nos envies et de nos inquiétudes doit désormais laisser la place au cri de nos semblables, au près comme au loin.

Prier ainsi c'est s'engager sur un chemin d'humilité, de confiance, de reconnaissance et surtout de responsabilité qui inclut de l'imagination, **du bon sens** et **surtout du partage**.

En effet puissions-nous nous souvenir et **enseigner à nos enfants** cette vérité salubre que prendre juste ce qu'il nous faut, prendre moins, consommer mieux n'est pas vivre moins bien, mais vivre mieux !

Pour reprendre les mots du Psaume 85 : « *alors la paix et la justice s'embrasseront, la justice se penchera du ciel* » et **se reflétera dans nos yeux**. Amen !

– Pasteur Emmanuel De Calonne

Paroisse Evangélique Réformée de Bulle - La Gruyère, Suisse

[www.eglise-bulle.org](http://www.eglise-bulle.org)